

Développement de l'agroécologie par l'apprentissage au Sahel

Auteurs : Abdramane Traoré et Joël Simonnet

Au sahel, tout comme dans d'autres régions d'Afrique, le développement de l'agriculture est conditionné au climat, ainsi qu'à l'accès aux ressources naturelles. Au Mali plus particulièrement, si la pratique de l'agroécologie locale donne de bons résultats pour le maraîchage, il reste maintenant à effectuer le passage à l'échelle d'une région entière, voire du pays. Pour ce faire, des difficultés techniques et stratégiques doivent être résolues (système d'arrosage, règles de partage des territoires communautaires, notamment entre espaces cultivés et agropastoralisme, volonté gouvernementale de promotion de l'agroécologie et mise à disposition de moyens).



La ferme école Benkadi Bugu donne une place importante aux femmes pour qu'elles puissent bénéficier de son cursus.

Les principaux enjeux à surmonter afin d'avoir un réel impact sur l'adoption de la pratique de l'agroécologie par les populations locales sont principalement liés à la répartition des terres, à la composition / qualité des sols, aux pratiques par l'apprentissage et au partage des expériences et leçons apprises.

Concilier agriculture et élevage :

De tout temps, l'agriculture et l'élevage ont été complémentaires, dans le respect du partage du territoire et de ses limites. Ainsi, les espaces maraîchers doivent être clôturés afin d'être protégés du passage d'un troupeau. Cette solution, coûteuse, reste applicable aux espaces maraîchers, mais pas aux cultures sèches. Pendant l'hivernage, le problème ne se pose pas : l'herbe est abondante partout et les animaux n'ont pas à se rapprocher des aires cultivées pour se nourrir. Mais une fois la saison sèche débutée, il arrive que dans certains villages les animaux divaguent et pâturent dans les champs fraîchement récoltés.

Sensibiliser les populations et obtenir le consensus en vue d'une répartition juste des terres entre cultivateurs et éleveurs au sein des

villages constitue une partie de la solution, car le problème du bétail transhumant reste. En effet, ce bétail mobile est mal contrôlé et a des difficultés à respecter les couloirs prévus. Bien souvent, il endommage les champs cultivés et surexploite, voire épuise, les rares puits et points d'eau disponibles.

La couverture du sol :

La couverture du sol est un élément indispensable de la création et de la conservation des sols au Sahel. Si ces pratiques sont faciles à mettre en œuvre à l'échelon d'un maraîchage, elles sont nettement plus difficiles à mettre en place pour les cultures sèches au niveau des pratiques villageoises. En effet, le fait de laisser les cannes de mil ou de sorgho sur pied va attirer les troupeaux qui risquent de les dévorer. Par ailleurs, les cannes sont potentiellement porteuses d'un ver parasite qui, si ingéré par le bétail, peut lui être fatal. Cet aspect rejoint le point précédent de la cohabitation entre agriculture et élevage, qui est une des clés de l'évolution de l'agroécologie au Sahel.

De la recherche et des pratiques mesurées et encadrées :

L'agroécologie se distingue de l'agriculture traditionnelle car elle se base et se construit sur les savoirs acquis au fil du temps par les paysans. Ces connaissances, nombreuses, mais peu diffusées dans la pratique, sont utilisées au niveau d'un village depuis des générations (par exemple pour les cultures associées ou les techniques de semis sous couvert, les semences paysannes locales adaptées au climat).

Ainsi au sein de notre ferme école BENKADI BUGU (située près de Ségou au Mali), nous développons des pratiques adaptées, de manière empirique, avec nos apprenants. Au Sahel, le partage de connaissances entre les écoles d'ingénieurs, les centres de recherche et les paysans favoriserait l'amélioration des techniques et activités agroécologiques. Des pratiques telles que la lutte contre les insectes, les techniques d'associations de plantes, l'emploi des plantes pièges et l'utilisation

de la lutte biologique contre les nuisibles seraient d'une grande aide au développement de l'agroécologie au Sahel.



Cours d'alphabétisation donné aux bénéficiaires de la formation in situ sur la parcelle de la ferme.

Le retour d'expériences et la diffusion des connaissances :

L'agroécologie comprend plusieurs champs de connaissances, aussi bien sociales qu'agronomiques. Les expériences en agroécologie, variées, sont à partager et diffuser au sein de réseaux actifs afin de développer et de vulgariser les bonnes pratiques. La divulgation des savoir-faire et des connaissances fera que demain l'agroécologie sera la solution pour l'autonomie et la sécurité alimentaire des pays du Sahel.

Conclusions :

De nombreuses initiatives en agroécologie existent au Sahel, cependant le développement d'une vulgarisation efficace ne se fera pas sans la résolution des problèmes techniques et politiques (bonne gestion et partage équitable des terres entre agriculteurs et éleveurs notamment).

Plus d'information :

www.tourismforhelp.com/nos-actions/benkadi-bougou-formation-en-agroecologie/

www.fedevaco.ch/cms/UserFiles/File/Capitalisation/Agriculture/mesurer%20impact%20bis.pdf

www.lecourrier.ch/133386/au_mali_un_avenir_grace_a_l_agroecologie

www.youtube.com/watch?v=2tbKIJY7qVM

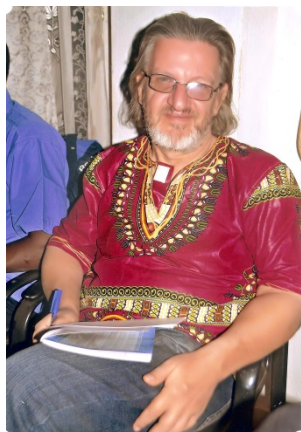
www.facebook.com/permalink.php?story_fbid=1411011705875354&id=1410915679218290

Auteurs :



Abdramane Traoré

Monsieur Abdramane Traoré, à l'écoute des agriculteurs locaux et de leur préoccupation, est un fervent constructeur d'une agriculture adaptée, moderne, productive et durable, respectueuse de l'environnement et des populations. A la suite de participations actives à différentes rencontres, forums et formations sur l'agriculture familiale, et des années de pratique et de gestion de programme dans le domaine de l'agro sylvo pastorale dans la région de Ségou, il est aujourd'hui le responsable-Formateur de la filière maraîchage agroécologique de Benkadi Bougou. Il est également une personne ressource dans le réseau des organisations paysannes en Afrique de l'Ouest et le point focal semence pour cette région du Mali.



Joël Simonnet

Issu du monde paysan français, transpose et adapte aux conditions sahéliennes les principes et techniques de l'agroécologie. La transmission des savoirs et la conception de programmes et de pédagogies adaptées aux populations rurales maliennes relève aujourd'hui de son poste au sein de la ferme école Benkadi Bugu.

www.linkedin.com/in/joël-simonnet-36763435